

L'enseignement de la danse contemporaine : incidence des praxéologies sur la référence co-construite

Mots-clés : analyse ascendante de la transposition didactique, danse contemporaine, praxéologies, jeux d'apprentissage, milieux ouverts.

Résumé : La danse contemporaine est une activité peu précisée dans les programmes et renvoie à des savoirs peu formalisés. Elle est pourtant enseignée par des professeurs qui entretiennent des rapports variés avec cette activité scolaire – et la pratique sociale de référence (Martinand, 1982) dont elle s'inspire. Cette communication rend compte des résultats produits par des analyses macro- et microdidactique de la co-construction des savoirs en danse contemporaine au cycle 3 par trois professeurs et leurs élèves. Nous nous intéressons aux transactions didactiques (Sensevy et Mercier, 2007) et à la co-construction du professeur et des élèves de la référence commune quant à la danse contemporaine qui en découle : au fil d'un ou de plusieurs jeux d'apprentissage (Sensevy, Mercier, Shubauer-Leoni, Ligozat et Perrot, 2005), qu'est-ce que *danser* pour les élèves et leur professeur ? Ancrée à la fois dans la théorie de l'Action Conjointe en Didactique (Sensevy et Mercier, 2007 ; Schubauer-Leoni et Leutenegger, 2008) et dans la Théorie Anthropologique du Didactique (Chevallard, 1992, 1999, 2007) cette recherche comparative met en lumière l'incidence des praxéologies disciplinaire et didactique du professeur sur la référence co-construite en danse à l'école élémentaire.

La danse contemporaine est une Activité Physique Artistique (APA) inscrite dans les programmes d'Éducation Physique et Sportive (EPS) de la maternelle au baccalauréat, tout en y étant peu précisée et relevant de savoirs peu formalisés. Plusieurs études montrent que c'est une activité peu programmée (Lacince, 2000) et qui pose aux enseignants des problèmes professionnels de par sa nature sensible et artistique la différenciant strictement des autres activités sportives (Laurent, 2014). Pour tenter de décrire et comprendre comment cette activité peut être enseignée/apprise, notre étude s'est proposée de comparer trois mises en place de cette APA à l'école élémentaire (cycle 3). Nous nous intéressons aux transactions didactiques (Sensevy et Mercier, 2007) et à la co-construction du professeur et des élèves de la référence commune quant à la danse contemporaine qui en découle : au fil d'un ou de plusieurs jeux d'apprentissage (Sensevy, Mercier, Shubauer-Leoni, Ligozat et Perrot, 2005), qu'est-ce que *danser* pour les élèves et leur professeur ? En effet, nous considérons qu'une référence (quant à ce à quoi *danser* renvoie) se construit dans un processus temporel au cours duquel les élèves sont mis en relation avec des éléments du *savoir danser* – à

travers des jeux d'apprentissage – proposés par un professeur faisant des choix et valorisant dans l'activité des élèves certaines dimensions en lien (plus ou moins direct) avec la pratique sociale de référence (Martinand, 1982). Nous entendons doublement le terme co-construction : conformément à la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD), nous considérons l'action didactique comme coopérative et conjointe (Sensevy, 2007 ; Sensevy et Mercier, 2007) ; de plus, dans le cas précis de la danse contemporaine, la majorité des jeux d'apprentissage impliquent des milieux ouverts en lien avec les types de tâches que sont l'improvisation et la composition ; ainsi, la référence construite peut difficilement être considérée en dehors de l'activité des élèves, les propositions corporelles suite à une consigne d'improvisation ou de composition – sur lesquelles pourra réagir le professeur – étant illimitées et peu modélisables *a priori*. Tenter d'expliquer et de comprendre dans une démarche comparatiste ce processus de co-construction *in situ* et en actes d'une référence en danse contemporaine à l'école nous semble d'autant plus intéressant que cette discipline n'est que très marginalement constituée en référence didactique explicite et que la référence externe est peu disponible pour les acteurs (et la société en général). Pour ce faire nous avons analysé l'ensemble des séances proposés par trois professeurs ayant programmé trois tâches communes (composante expérimentale de la recherche) afin de comparer comment leurs rapports aux savoirs de la danse vont avoir des effets sur la façon dont ils vont l'enseigner. Pour accéder à ces dimensions du rapport au savoir, nous faisons le choix de recourir à certains éléments de la Théorie Anthropologique du Didactique (TAD), notamment la notion de rapport au savoir et celle de praxéologies didactique et disciplinaire. Nous situons donc notre ancrage au carrefour d'une approche *in situ* à partir des descripteurs de la TACD tout en les mettant en tension avec ce que la TAD peut nous permettre d'appréhender en termes de rapport à la technique, à la technologie et à la théorie à travers le concept de praxéologies.

Dans cette communication, nous présenterons succinctement les cadres théorique et méthodologique de cette étude et montrerons en quoi la référence construite en danse contemporaine peut être reliée au rapport au *savoir danser* et aux praxéologies du professeur (au sens de Chevallard, 1992, 1999). Nous montrerons dans le même temps que cet impact des praxéologies est d'autant plus fort que les milieux proposés sont des milieux ouverts, résultat qui ouvre notre réflexion sur la dimension ergonomique du travail enseignant et la formation.

Bibliographie

- Chevallard, Y. (1992). Concepts fondamentaux de la didactique : perspectives apportées par une approche anthropologique. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, 12(1), 73-112.
- Chevallard, Y. (1999). L'analyse des pratiques enseignantes en théorie anthropologique du didactique. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, 19(2), 221-266.

- Chevallard, Y. (2007). Passé et présent de la théorie anthropologique du didactique. Conférence plénière au premier congrès international sur la théorie anthropologique du didactique. In L. Ruiz-Higueras, A. Estepa, & F. Javier García (Éds.), *Sociedad, Escuela y Matemáticas. Aportaciones de la Teoría Antropológica de la Didáctica* (pp. 705-746). Universidad de Jaén.
- Gruson, B., Forest, D. et Loquet, M. (dir.) (2012). *Jeux de savoir*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Lacince, N. (2000). Danse scolaire, objet de transgression en éducation. In *Corps et Culture*, N° 5, [En ligne], mis en ligne le 12 octobre 2007.
- Laurent, Y. (2014). *La co-analyse de l'activité de travail entre formateurs et formés un moyen pour repenser les pratiques et les contenus de formation continue en EPS*. Thèse de Doctorat, Aix-Marseille Université, non publiée.
- Martinand, J-L. (1982). Table ronde. In *L'éducation physique et la réussite de tous : actes du colloque L'éducation physique à l'éducation nationale* (pp. 123-142). Paris : SNEP.
- Schubauer-Leoni, M-L. et Leutenegger, F. (2002). Expliquer et comprendre dans une approche clinique/expérimentale du didactique ordinaire. In F. Leutenegger, M. Saada-Robert (Eds), *Expliquer et comprendre en sciences de l'éducation*. Bruxelles : De Boeck.
- Schubauer-Leoni, M-L. et Leutenegger, F. (2005). Une relecture des phénomènes transpositifs à la lumière de la didactique comparée. *Revue Suisse des sciences de l'éducation*, 27(3), 407-429.
- Schubauer-Leoni, M-L. (2008). La construction de la référence dans l'action conjointe professeur-élève. In N. Wallian, M-P. Poggi & M. Musard (Eds.), *Co-construire des savoirs: les métiers de l'intervention par les APSA* (pp. 67-86). Besançon : PUFC.
- Sensevy, G., Mercier, A., Schubauer-Leoni, M-L., Ligozat, F., et Perrot, G. (2005). An attempt to model the teacher's action in mathematics, *Educational studies in mathematics*, 59(1), 153-181.
- Sensevy, G. (2007). Des catégories pour décrire et comprendre l'action didactique. In G. Sensevy et A. Mercier (Eds), *Agir ensemble : Éléments de théorisation de l'action conjointe du professeur et des élèves* (pp. 13-49). Rennes : PUR.
- Sensevy, G. et Mercier, A. (2007). *Agir ensemble : Éléments de théorisation de l'action conjointe du professeur et des élèves*. Rennes : PUR.